

E F C H O

Bulletin trimestriel de l'Association des Femmes Africaines pour la Recherche et le Développement (AFARD)

Bilingual quarterly newsletter of Association of African Women for Research and Development (AAWORD)

Numéro/Number 17 - Mars/March 2009 ISSN 0850-8704

Genre et VIH/SIDA en Afrique

Gender and HIV/AIDS in Africa

**Nouvelles
de l'AFARD
continentale**

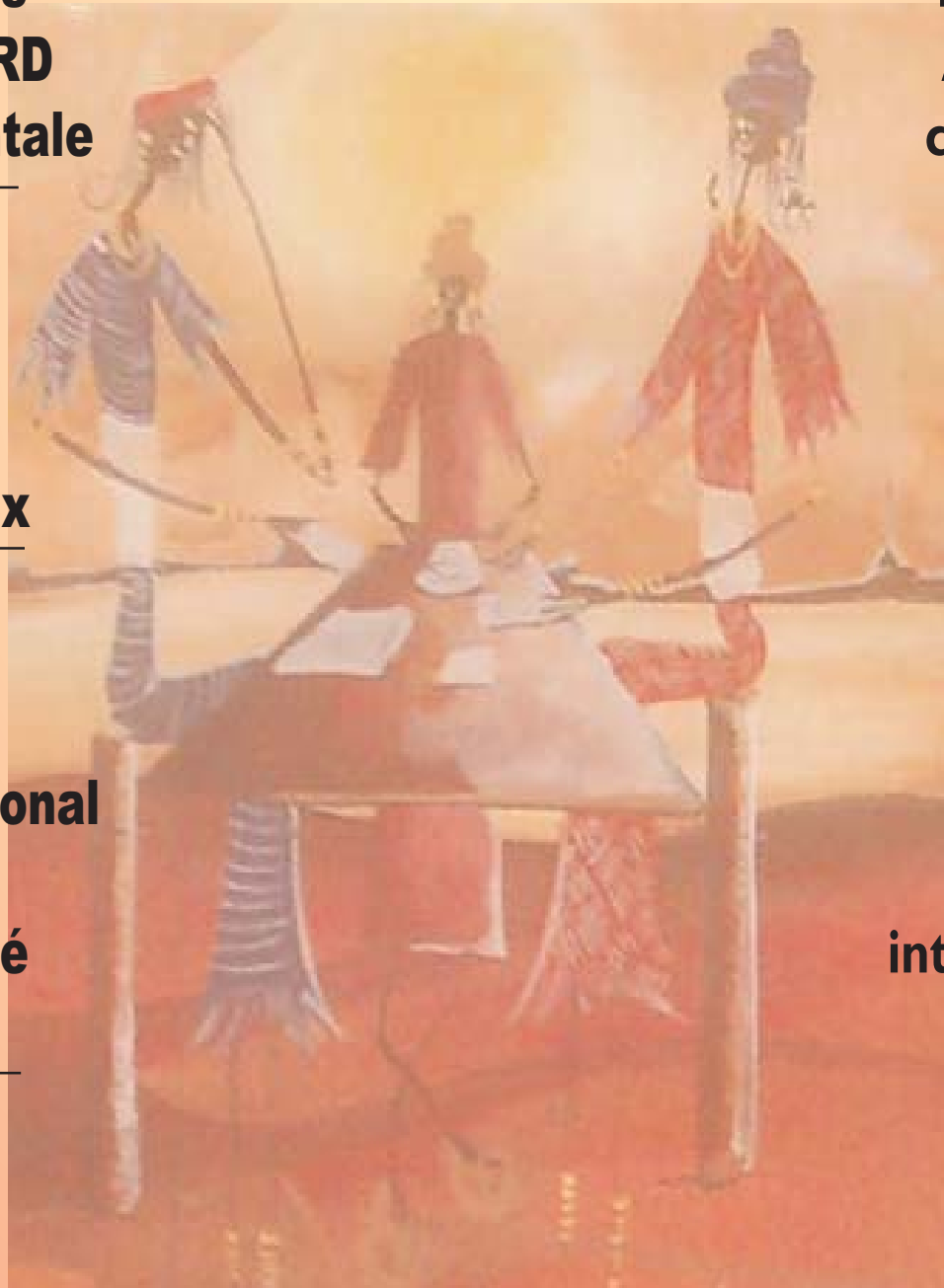
**News from
AAWORD
continental**

**Vie des
groupes
nationaux**

**Inside
National
Chapters**

**Agenda
international
2009 de
la société
civile**

**2009
Civil
Society
international
events**



ECHOS Magazine

Editrice/Editor :
Mme Odile Ndoumbé FAYE

Traitement de texte/type setting :
AAWORD Secrétariat

Secrétariat :
Mme Caroline NDIAYE DIALLO
ISSN 0850-8704

AAWORD / AFARD



Sicap sacré coeur I, Villa N° 8798
BP : 15367 Dakar-Fann - Sénégal
Tel : (221) 33 824-20-53 / 33 825-23-49
Fax : (221) 33 824-20-56
Email : aaword@sentoo.sn, aaword@afard.org
Site web: www.afard.org

Sommaire / Contents

Dans ce numéro / *In this issue*

Editorial 3

Nouvelles de l'AFARD continentale/
News from AAWORD continental 4

Vie des groupes nationaux/
Inside National Chapters

L'AFARD TOGO travaille à la mise en réseau
des organisations Féminines de l'Afrique
Francophone /

*AAWORD Togo strives to launch
the network of french speaking Africa
Organizations* 12

Genre et VIH/Sida en Afrique /

Gender and HIV/AIDS in Africa

Partage des responsabilités entre les hommes et
les femmes, y compris dans le contexte
du VIH/SIDA / 13

par Valérie Ngongo Mbede (Cameroun)

*The equal sharing of responsibilities between
Men and Women including care-giving in the
context of HIV/AIDS* 19

by Patricia Makau (Kenya)

Agenda international 2009 de la société civile /
2009 Civil Society international events 23

Echo est une revue trimestrielle publiée par l'AFARD Continentale (Association des Femmes Africaines pour la Recherche et le Développement). Les articles et idées publiés dans cette revue ne reflètent nécessairement pas l'opinion de l'AFARD. Cependant ils ont pour objectif d'informer, de sensibiliser, de susciter la réflexion en vue d'identifier des solutions appropriées et d'amener à des actions concrètes pour améliorer le vécu des Femmes d'Afrique et dans le monde.

La reproduction à but commercial des informations contenues dans cette revue est formellement interdite.

Vous pouvez contribuer à la promotion de cette revue à travers vos dons et/ou vos contributions écrites sur les thèmes identifiés

* *
*

ECHO is the quarterly newsletter published by the Association of African Women for Research and Development. All opinions expressed in Echos are those of the authors and do not represent the opinions of AAWORD. However, they aim at informing, sensitizing, and giving rise to reflections in view of identifying appropriate solutions and bringing concrete actions for the improvement of the lives of women in Africa and worldwide.

Reproduction of the contents for commercial purposes is strictly forbidden.

You are kindly invited to send your contributions in the forms of donations and/or articles related to identified themes.

Editorial



Odile Ndoumbé FAYE

*Secrétaire Exécutive de l'AFARD
Executive Secretary, AAWORD*

AFIN QUE LES FRUITS PORTENT LES PROMESSES DES FLEURS !

Chères lectrices et chers lecteurs, Revoilà Echo dans vos bibliothèques et vos bureaux virtuels depuis ce mois de Mars 2009.

En effet, c'est au début des années 80 que le bulletin trimestriel de l'Association des Femmes Africaines pour la Recherche et le Développement (AFARD), première organisation féministe panafricaine, a vu le jour. Dénommé « ECHO », son but était d'informer régulièrement les membres de l'organisation et ses partenaires sur les avancées des recherches effectuées sur les femmes en Afrique.

Il a, pendant longtemps, servi de porte-voix pour les féministes africaines qui œuvraient pour l'égalité de genre et renforcé la mise en réseau des femmes chercheuses africaines. A cela, il faut ajouter qu'il a été aussi un puissant moyen de communication permettant de faire connaître l'AFARD un peu partout en Afrique et dans le monde.

Malgré tout le travail remarquable de renforcement des liens et de visibilité des chercheuses africaines, Echo est resté absent pendant trois ans du paysage médiatique africain et international pour des contraintes financières.

Après ces quelques périodes d'interruption, ECHO revoit le jour mais cette fois en format online. Echo reprend donc ses activités en se renforçant désormais de rubriques nouvelles pour mieux rendre compte de la vie des groupes nationaux, des organisations de femmes et des mouvements à la base mais aussi des activités des chercheuses dans toute l'Afrique et la Diaspora.

Il se veut une tribune pour les chercheuses féministes, les activistes africaines et les populations à la base et entend ainsi continuer à travailler aux changements de mentalités en Afrique pour que l'égalité de sexe soit considérée comme un indicateur clef du développement du Continent.

Dans ce présent numéro, un important dossier est ainsi consacré au partage des responsabilités entre homme et femme dans le cas du VIH Sida en Afrique. Cette étude permet, de ce fait, à l'AFARD de partager ses réflexions sur la question de l'égalité de sexe dans le cadre du VIH/SIDA ; thème principal de la 53ème session de la Commission de la Condition de la Femme (CSW) tenue du 02 au 12 Mars 2009 à New York au siège des Nations Unies. Des informations sur la vie de l'AFARD continentale, de l'AFARD-Togo et un aperçu de l'agenda international sur le genre vous sont également proposés.

Chères membres, chères lectrices et chers lecteurs, cette revue est la vôtre. Vos dons, articles, contributions et suggestions seront les bienvenus afin que les fleurs ne se fanent et puissent porter beaucoup de fruits.

A vos plumes!

FOR FRUITS TO HOLD THE PROMISE OF FLOWERS

Dear Readers,

Here is ECHO again in your libraries and virtual offices since March 2009.

In fact it is in the eighties that the Association of African Women for Research and Development (AAWORD), the first pan African feminist organization, published the first issue of the quarterly bulletin. Named ECHO, the aim of the bulletin, was to regularly inform on the progress of researches carried out on women in Africa. For a long time it served as a bullhorn for African feminists working for gender equality and strengthened African women researchers networking. To add to that, it has been a powerful mean of communication which contributed in making AAWORD well-known in Africa and worldwide.

Despite the remarkable work aiming at strengthening the relationships and visibility of African researchers, for three years now, ECHO was dropped out of the African and international media scene because of financial constraints.

After these periods of discontinuity, ECHO is back again but this time in electronic copy. Echo is resuming its activities and becoming stronger thanks to new headings aiming at better informing on the lives of national groups, women's organizations, grassroots movements but also on activities undertaken by researchers in Africa and the Diaspora.

It likes to become a squirrel for Feminist researchers, African activists, grassroots populations and thus intends to keep on striving to attitudes change in Africa in order for gender equality to be considered as a key indicator for the development of the Continent.

In this issue, an important section is devoted to responsibilities sharing between men and women in the context of HIV-AIDS in Africa. The study contributed in allowing AAWORD to share its thoughts on gender equality in the framework of HIV-AIDS, which was the theme of the 53rd Session of the Commission of the Status of Women which was held from 2-12 March 2009 at the UN Headquarters in New York. Information on AAWORD continental, AAWORD-Togo and an outline of the international gender events, are also available in this issue.

Dear members and readers, this magazine is yours. Your donations, gifts, contributions and suggestions will be welcome for the flowers not to wilt and yield many fruits.

Get your pens ready!

Décès du

Dr. IVY MATSEPE-CASABURRI
18 septembre 1937 - 6 avril 2009

C'est avec une grande tristesse que l'Association des Femmes Africaines pour la Recherche et le Développement (AFARD) vous annonce la disparition du Dr. IVY MATSEPE-CASABURRI en Afrique du Sud.

Dr. MATSEPE-CASABURRI, sociologue et activiste des questions de l'éducation, du genre et de la recherche, a présidé aux destinées de l'AFARD en tant que Présidente de 1988 à 1995. Le 6 avril 2008, au moment de sa disparition, elle était ministre de la Communication de la République d'Afrique du Sud et Députée à l'Assemblée Nationale.

Dr MATSEPE-CASABURRI a été la première femme nommée au Conseil d'Administration du Conseil pour la Recherche Scientifique et Industrielle (CSIR), première femme noire à la tête de la South African Broadcasting Corporation (SABC).

Paix à son âme

Passing away of

Dr. IVY MATSEPE-CASABURRI
18 September 1937 - 6 April 2009

It is with deep sadness that the Association of African Women for Research and Development (AAWORD) is announcing the passing away in South Africa of Dr. Ivy MATSEPE-CASABURRI.

Dr. MATSEPE-CASABURRI, a sociologist and activist on education, gender and research was AAWORD past president from 1995-1999. On April 6th, at the time of her death she was the Minister of Communications of the Republic of South Africa and a member of Parliament.

Among other positions, Dr. MATSEPE-CASABURRI was the first woman to be appointed to the board of the Council for Scientific and Industrial Research (CSIR), the first black person to become chairperson of the Board of the South African Broadcasting Corporation (SABC) from 1993-1997.

May her soul rest in peace.

L'AFARD à la Consultation sur le Darfour (21 au 25 janvier 2008) à Addis Ababa

L'AFARD a participé, sur invitation de Femmes Africa Solidarité (FAS) à la Consultation des Femmes Africaines sur le DARFOUR. Cette rencontre a permis d'entendre les femmes du DARFOUR sur la guerre au Soudan et d'identifier des pistes de solutions ; elle a aussi servi de cadre de réflexion sur les avancées et obstacles à l'application de la déclaration solennelle des Chefs d'Etats Africains sur l'égalité Hommes Femmes.

L'AFARD donne son point de vue sur l'utilité des sciences sociales dans le Développement (21 au 24 mai 2008) à Paris

A l'occasion de cette rencontre, la Secrétaire Exécutive a présenté une communication sur l'approche et la méthodologie de l'AFARD en matière de recherche pour le développement en Afrique, montré les acquis des recherches féministes menées par l'AFARD depuis 30 ans et exhorté les partenaires à soutenir l'agenda de recherche de l'AFARD pour les cinq ans à venir.

L'AFARD participe à la réflexion sur l'efficacité de l'aide à :

- * du 26-27 mai 2008, l'Association a participé à la Consultation régionale des Femmes Africaines sur l'efficacité de l'aide et l'égalité de genre organisée par FEMNET à Nairobi. Cette réunion avait pour but de recueillir les propositions des organisations féminines africaines sur l'efficacité de l'aide et de préparer ainsi la réunion d'Accra sur la question qui se tient de fin août à début septembre 2008.
- * du 28 août au 04 septembre 2008, l'AFARD a participé à la réunion du Ghana sur l'efficacité de l'aide. Cette rencontre s'est tenue en deux phases : une rencontre de la société civile du 30 Août au 1er Septembre 2008 et le High Level Forum du 02 au 04 septembre 2008. La rencontre de la société civile a été organisée en deux étapes : le Forum des femmes et celui de la Société civile. Y avaient pris part beaucoup

AAWORD at the Consultation on Darfur (21-25 January 2008)

AAWORD participated in the Consultation of African Women on Darfur held from 21-25 January 2008 in Addis Ababa. This gathering was an opportunity for participants to be in touch with Darfur women on the war in Sudan and to identify solutions; it was also used as a brainstorming session on the progress and obstacles of the implementation of the Solemn Declaration of African Heads of States on gender equality.

AAWORD gives her view on the usefulness of social sciences in development (21-24 may 2008)

AAWORD attended, at the invitation of the Institute for Research and Development (IRD), the Forum on «the usefulness of Human and Social Sciences in Development» which took place in Paris. At this occasion, the Executive Secretary made a presentation on AAWORD approach and methodology in terms of research for development in Africa, pointed out the thirty years' achievements and urged partners to support AAWORD research agenda for the five coming years.

AAWORD takes part in the brainstorming on aid effectiveness

- From 26-27 May 2008, AAWORD attended the regional "Consultation of African Women on Aid Effectiveness and Gender Equality", organised by FEMNET. The aim of the meeting was to get from African women organisations, suggestions on aid effectiveness and prepare for the Accra meeting on the issue, scheduled for end of August/beginning of September 2008.
- From 28 August - 04 September 2008, AAWORD Executive Secretary attended the Accra meeting on Aid effectiveness. It was a two-step gathering: the Civil Society meeting from August 30th – September 1st 2008 and the High Level Forum from 2 -4 September 2008. The Civil Society meeting which included the Women's Forum and

d'organisations de la Société Civile et surtout des organisations de femmes. Le forum des femmes a réfléchi sur la déclaration de Paris et ses limites en matière de prise en compte du genre dans les politiques et programmes d'aide. Il a aussi fait une déclaration sur la nécessité d'impliquer les femmes comme vecteurs de changements pour une politique d'aide efficace. Les organisations de la Société civile, dont les organisations de femmes, membres à part entière, ont mis l'accent, pendant un forum de deux jours, sur la nécessité de satisfaire un certain nombre de préalables pour rendre l'aide efficace notamment la revue de la déclaration de Paris pour corriger ses lacunes liées à la non implication des acteurs de la société civile dans le processus et la non prise en compte des questions de genre par la dite déclaration ; la revue des les conditionnalités qui freinent l'utilisation effective des fonds destinés pourtant à aider les pays et organisations nécessiteux ; et la reprise de la Déclaration de Paris pour mettre l'accent plus sur le développement que sur l'efficacité de l'aide.

Atelier sur « L'Intégration du genre dans les écoles de formations supérieures et les pratiques de ressources humaines des entreprises au Sénégal » (28 juin 2008)

L'AFARD a organisé une réflexion sur l'intégration du genre dans les formations et les pratiques RH avec les acteurs de l'école et de l'entreprise. En soumettant la question à ces deux entités, l'AFARD mettait également en exergue la nécessité d'une synergie dans l'action qui doit exister entre l'école et l'entreprise dont les missions se complètent.

A travers cet atelier, organisé en partenariat avec AFARD-Sénégal, le CESAG, l'Institut Africain de Management, Sup DeCo, la Faculté de Gestion de l'Université Cheikh Anta Diop, le Syndicat des femmes membres de la Confédération Nationale des Travailleurs du Sénégal (CNTS), l'Association des directeurs et cadres de personnel (ANDCP), l'AFARD a cherché à amener les entreprises et les écoles à s'engager dans un processus d'intégration du genre dans leur formation et les pratiques RH. Les riches débats que cette rencontre avec les

the Civil Society brought about many civil society organizations, especially women' organizations.

The Women's Forum thought over the Paris Declaration and its limits in terms of integrating gender in aid policies and programs. It also made a Declaration on the need to involve women as vectors of change for an effective aid policy.

During a two-day Forum, Civil Society organizations including women organizations emphasized the need to solve a certain number of prerequisite in order to ensure aid effectiveness. These were : review the Paris Declaration and correct its gaps linked to the non-involvement of civil society actors in the process and the exclusion of gender issues from the said Declaration ; review also aid modalities which curb the effective use of funds aimed at helping countries and organizations in need ; and correct the Paris Declaration and emphasize much more on aid development than effectiveness.

Workshop on “gender integration in schools of higher education and in human resources practices of senegalese companies” (28 June 2008)

AAWORD organised a brainstorming session on gender integration in Human resources trainings and practices in schools and companies. The aim of the brainstorming was to point out the need of a synergy in action which must prevail between the school and the company whose mission complement each other.

Through this workshop, organised in partnership with AAWORD-Senegal, CESAG, the African Institute of Management, Sup DeCo, the Management Faculty of the Cheikh Anta Diop University, the women's trade Union affiliated to the National Confederation of Senegalese Workers, the Association of Personnel Managers and Executives, AAWORD aimed at inducing companies and schools to move into integrating gender in their human resources curricula and practices..

This meeting with colleges of higher education and companies gave rise to lively discussions which confirmed participants' common will to lay the foundation of gender integration in schools and

écoles supérieures et les Entreprises a suscités, confirmer à souhait la volonté commune de tous les participants à la rencontre d'asseoir les bases de l'intégration du genre dans les Ecoles et les Entreprises. Cette rencontre sera démultipliée au niveau des pays où l'AFARD est présente, en fonction des moyens disponibles.

L'AFARD partie prenante dans la lutte pour l'annulation de la dette illégitime en Afrique (05 au 12 août 2008) à Nairobi

L'AFARD a participé à la Première Assemblée Générale de Jubilee Sud. Il est à noter ici que l'AFARD est membre de ce réseau de lutte pour l'annulation de la dette illégitime en Afrique. C'est ainsi que l'AFARD, par la voix de sa Secrétaire Exécutive, s'est engagée à prendre part, dans les pays où elle est présente, à la campagne que Jubilee Sud va mener sur la dette illégitime en Afrique. C'est pourquoi, il sera demandé aux groupes nationaux de se rapprocher des points focaux « Jubilee Sud » de leur pays pour manifester le soutien et l'adhésion de l'AFARD à cette dynamique.

L'AFARD dans le Réseautage en Afrique de l'Ouest (09 au 13 juin 2008) à Abuja

L'AFARD a participé à la mise sur pied d'un réseau des Organisations de l'Afrique de l'Ouest travaillant sur le développement sur invitation de la RAFAO (Renaissance des Femmes de l'Afrique de l'Ouest). La rencontre a permis de faire le diagnostic des difficultés en Afrique ; difficultés liées essentiellement à la persistance des conflits, à la pauvreté et au chômage endémique des jeunes et qui font des pays de l'Afrique de l'Ouest parmi les pays les plus pauvres au monde. C'est dans ce sens que les participants ont interpellé à la fois les gouvernants, la société civile et acteurs des sociétés privées pour donner une réponse collective à la pauvreté. Parmi les stratégies que la rencontre a dégagées, figure particulièrement la mise en place d'un partenariat entre les différents acteurs et surtout ceux de la société civile, étant entendu que l'avenir de cette dernière réside dans la mise en place de réseaux forts et viables.

companies. Funds permitting, this gathering should be organised in countries where AAWORD has a chapter.

AAWORD participation in the struggle for the cancellation of Africa's illegitimate debt (05-12 August 2008) - Kenya

AAWORD attended the first General Assembly of Africa Jubilee South. It is to be noted that AAWORD is a member of this network struggling for the cancellation of Africa's illegitimate debt. AAWORD, through its Executive Secretary committed, itself to take part in the Africa Jubilee South campaign on Africa's illegitimate debt, in countries where AAWORD is represented.

Therefore, national groups will be requested to approach Jubilee South focal points in their countries, to express AAWORD approval and support.

AAWORD in the Networking process in West Africa (09-13 June 2008) - Abuja

At the invitation of the West African Women's Renaissance (WAWAR), AAWORD participated in the launching of the Network of West African organizations working on the development field.

The aim of the event was to make a diagnosis of difficulties in Africa, linked mainly to persistent conflicts, poverty and youth endemic unemployment and which make that West African countries are the poorest countries in the world. It is in that sense that participants called upon heads of states, civil society and private companies actors for them to bring a joint response to poverty.

Among strategies identified by the participants, were mainly the building of a partnership between different actors and those from the civil society, considering that the future of the latter lies with the launching of strong and viable networks

Consultation sur la repolitisation de l'AFARD

(Saly Portudal, 15 au 17 septembre 2008)

La rencontre de Saly a été organisée dans le cadre du repositionnement que l'AFARD est entrain d'amorcer et marquée par l'élaboration de son premier plan stratégique, sa première conférence des bailleurs, son diagnostic organisationnel et l'évaluation de ses trente ans de recherches féministes en Afrique. Cette réunion a permis à l'organisation de passer en revue ses forces mais aussi ses faiblesses, pour se projeter avec beaucoup de maturité et d'engagement dans un futur ambitieux et optimiste et continuer ainsi à maintenir allumée la flamme de la recherche féministe au service du développement en Afrique. Cette orientation stratégique repose essentiellement sur l'engagement de l'AFARD à mener désormais de la recherche orientée vers l'action et susceptible de rendre compte de la réalité sociale en Afrique et d'influencer les pratiques des populations à la base et les décideurs. La Consultation de Saly s'est inscrite dans le cadre du plan d'action de 2008 du plan stratégique de l'Organisation ; plan qui doit amener l'AFARD, au bout des cinq ans à venir, à améliorer sa gestion organisationnelle (remobiliser et rajeunir) et à travailler à une re-politisation de la recherche féministe en Afrique.

5^{ème} Congrès des Recherches féministes dans la Francophonie plurielle (21 au 25 octobre 2008)

Cette rencontre tenue à la Faculté des Sciences Juridiques de l'Université Mohamed V de Rabat était co-organisée par l'AFARD, l'Université Mohamed V et la Faculté de Sciences Juridiques de Rabat a eu pour Thème : « le féminisme face aux défis du multiculturalisme ». Elle a mobilisé près de 150 participants venant de tous les continents, de toutes les sensibilités religieuses et a ainsi permis à l'AFARD de communiquer largement sur ses objectifs et ses orientations. La rencontre, qui a réuni des féministes francophones, des partenaires au développement, des universitaires, des religieux et des représentants du gouvernement marocain, a

Consultation on the repoliticisation of AAWORD

(Saly Portudal : 15-17 september 2008)

The Saly (Senegal) meeting was organized in the framework of AAWORD planned repositioning following the development of its first strategic plan, its first donors' conference, its organizational diagnosis and the assessment of its thirty years in feminist research in Africa.

The meeting made it possible for AAWORD to review its strengths and weaknesses in order to project itself with great optimism and more commitment into an ambitious future and continue to maintain the glowing torch of feminist research at the service of Africa's development.

This strategic orientation rests essentially on AAWORD's commitment to conduct an action oriented research likely to give account of the social reality in Africa and influence the practices of grassroots populations and policymakers.

The Saly Consultation fell therefore, within the framework of the Organization's 2008 plan of action in the wider scope of its strategic plan; the latter plan is designed to lead AAWORD in the five years ahead, to improve its organizational management (remobilization and rejuvenation) and undertake a re-politicisation of feminist research in Africa.

5th Meeting of Feminist Researches in plural French-speaking world (21-25 October 2008)

The meeting, organized in Rabat by the Faculty of Law, Economics and Social Sciences of Mohamed V University, in partnership with AAWORD, under the theme « Feminism faced with the challenges of multiculturalism », brought together close to 300 participants from all continents, all Social Sciences branches of learning and training. It enabled AAWORD to widely pass on its objectives and orientations. The meeting which brought together French-speaking feminists, development partners, academics, religious and representatives of the Moroccan Government reviewed the twists and turns of feminism faced with modernity, religion, Development, migratory phenomena, secularism,

permis de passer en revue les contours de la problématique du féminisme face à la modernité, à la religion, au Développement, aux phénomènes migratoires, à la laïcité, aux arts, à la démocratie et aux discriminations et violences de genre.

L'AFARD au Forum de la Société Civile pour le Développement (27 - 28 octobre 2008) à Genève

L'AFARD a participé du 27 au 28 octobre 2008 à Genève, à la consultation de la société civile mondiale sur «La crise alimentaire, durabilité alimentaire et souveraineté ». A l'occasion, La Secrétaire Exécutive a introduit une communication sur les réponses de la recherche féministe africaine face à la crise alimentaire dans le monde, notamment du point de vue du lien entre les droits humains et le développement.

L'AFARD au Parlement Européen (06 novembre 2008)

A la suite du 5^{ème} Congrès des Recherches Féministes Francophones organisées au Maroc, la Présidente de l'AFARD la Professeure Malika Benradi a été l'invitée du Parlement Européen. Pendant 13 mn, Professeure Benradi a fait une présentation orale qui a porté sur les raisons de la création de l'AFARD en 1977, les objectifs de l'Association, ses réalisations mais aussi ses obstacles et ses défis. En termes d'avancées, elle a mis en exergue les recherches et publications menées par l'AFARD sur toutes les thématiques d'actualité et les plaidoyers exercés à l'échelle nationale (groupe nationaux), régionale (UA- UE) et internationale (NU). Durant les débats qui ont suivi, des Responsables de Groupes Parlementaires notamment de la Finlande, la France, la Hollande et la Belgique, etc. ont posé des questions sur les violences de genre, le Sida, la participation politique, la montée de l'intolérance, l'instrumentalisation de l'identité culturelle, la migration. Dans ses réponses, Professeure Benradi a insisté sur le plan stratégique de l'AFARD et le besoin d'avoir un partenariat avec l'UE et avec la Commission des Droits des Femmes et l'Egalité de chance du PE pour permettre la mise en place d'un Observatoire de l'égalité de genre en Afrique.

arts, democracy and gender discrimination and violence but also with the rise of intolerance and identity demands.

AAWORD at the Civil Society Forum on Development (27-28 October 2008) - Geneva

AAWORD attended the consultation of the world civil society on "Food crisis, food sustainability and sovereignty". At the meeting, AAWORD Executive Secretary presented a paper on the responses of the African feminist research faced with the world food crisis, notably from the point of view of the link between human rights and development.

AAWORD at the European Parliament (06 November 2008)

Following the 5th Congress of French-speaking feminist researchers organised from 21-25 October in Morocco, the President of AAWORD Ms. Malika Benradi was invited by the European parliament. Prof. Benradi made a 13 minutes oral presentation on the reasons for creating AAWORD in 1977, the Association's objectives, achievements but also the obstacles and challenges. In terms of progress, she pointed out the researches and publications carried out by AAWORD on all burning issues and the advocacy strategy at national (national groups) and international (UN) levels.

Questions were raised by executives of the Finnish, French, Dutch and Belgian members of Parliaments namely on gender violence, Aids, political participation, the rising of intolerance, the cultural identity instrumentation, migration. In her responses, Prof. Benradi emphasized on AAWORD strategic plan and the need to enter into a partnership with the EU and the Commission on women's rights and equality of Chances of the European Parliament in order to launch the Observatory of Gender Equality in Africa.

L'AFARD partage, avec l'OCDE, son analyse sur l'utilité de l'Observatoire de l'Égalité dans le Développement (19 au 20 novembre 2008)

L'AFARD a participé à Stockholm (Suède) à un Séminaire international du Centre de Développement de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique) sur le « Rôle des statistiques et indicateurs dans la mesure, le management et l'évaluation des Progrès en matière d'égalité de genre ». Le Séminaire avait pour objectif de partager les points de vue et stimuler le débat autour de l'utilisation des statistiques et indicateurs de genre dans la mesure et l'évaluation des résultats en matière de Développement. Pour cela, l'accent a été mis sur les expériences pratiques notamment les initiatives prises au niveau international et les études de cas au niveau national. Le Séminaire a ainsi fait des recommandations sur comment utiliser les statistiques et les indicateurs de genre dans les politiques.

L'AFARD, partie prenante du Mouvement Alter Mondialiste Africain (25 au 28 novembre 2008)

L'AFARD a participé à la cinquième édition du Forum Social Africain (FSA) à Niamey (Niger). Placée sous le thème «les peuples africains en marche contre la mondialisation néolibérale», l'une des innovations de cette édition a été l'organisation de caravanes par huit pays de la sous région ouest africaine ; ce qui a permis la mobilisation d'un plus grand nombre de participants. A l'instar des forums sociaux, celle-ci a débuté par une grande marche à travers les grandes artères de la capitale, marche qui a mobilisé plus de 20.000 participants venus de plus de trente pays africains et étrangers. La marche a été un grand moment de mobilisation contre la mondialisation néolibérale, avec des mots d'ordre dénonçant les politiques du FMI, de la Banque Mondiale, de l'OMC notamment la libéralisation du commerce et des investissements, la privatisation du service public et les politiques de déréglementation. Une grande place a également été réservée à la lutte contre les Accords de Partenariat Economiques (APE). Les matinées des trois jours de travaux du

AAWORD shares with OECD, its analysis on the usefulness of the Observatory on Gender Equality in Development (19 - 20 November 2008) - Stockholm

AAWORD took part in an international seminar on « The role of statistics and indicators in measuring, managing and evaluating progress in gender equality », organized by the Development Center of the Organization for Economic Cooperation and Development (OECD) from 19-20 November 2008 in Sweden.

The seminar aimed to share insights and stimulate debate about the use of gender statistics and indicators for managing and evaluating development results. It focused on practical experiences, namely international initiatives and national case studies. The seminar thus made recommendations on the use of gender statistics and indicators in policies.

AAWORD, active member of the African alternative globalization movement (25-28 November 2008) - Niger

AAWORD participated to the Fifth edition of the African Social Forum held from 25-28 November 2008 in Niger. One of the innovation of this Session on «African people marching against neoliberal globalization», is the organization of caravans by eight countries of the West African region to ensure a greater number of participants.

Like any social fora, the Niamey one started with a big march throughout the city which mobilized almost 20.000 participants coming from more than 30 African and foreign countries. The march was a great mobilization against neoliberal globalisation with words castigating the policies of the World Bank, the International Monetary Fund and the WTO namely trade and investments liberalization, public sectors privatization, and deregulation policies. A great part was devoted to the struggle against the Economic Partnership Agreements. (EPAS)

While the mornings of the 3 working days were devoted to plenary sessions on the great development challenges of the continent (Africa in the crisis arch ; Africa in the global geopolitics ; the challenges of the democratic building in Africa), side

FSA ont été consacrées, aux conférences plénières portant sur les grands défis de développement du continent (l'Afrique dans l'arc des crises ; l'Afrique dans la géopolitique mondiale ; les défis de la construction démocratique en Afrique). Quant aux ateliers thématiques simultanés et autogérés, aux activités des espaces de convergence et de solidarité et aux activités culturelles, ils se sont tenus les après-midis. Le FSA a également enregistré une plus grande participation des femmes et des jeunes qui ont débattu des problèmes qui leur sont spécifiques, dans le Camp portant le nom de Franz Fanon.

L'AFARD au cœur du Mouvement féministe mondial (14 – 17 novembre 2008)

L'AFARD a participé du 14 au 17 novembre 2008, sur invitation du Bureau régional d'Oxfam-America, au Forum international de AWID (Association des Femmes dans le Développement) organisée à Capetown, en Afrique du Sud sur le thème « les droits des femmes et le développement ». Cette rencontre a enregistré la participation massive des organisations féministes venant de partout dans le monde. Pendant 5 jours, les participantes ont assisté à de nombreux débats, ateliers et plénières touchant la vie des femmes dans le monde : de la religion à la politique, en passant par l'économie, la culture, la santé, l'éducation, l'environnement.

L'AFARD participe à la consultation de L'UNIFEM sur son plan stratégique (15 au 17 Décembre 2008)

Le Bureau de l'UNIFEM à Addis Ababa a organisé une consultation régionale sur une étude qu'elle a menée sur les ONG de femmes africaines en vue d'élaborer son nouveau plan stratégique. Ce forum a permis aux participantes de discuter des priorités de recherche et d'intervention en Afrique, d'échanger leurs expériences sur leurs domaines d'activité, de définir un agenda commun en Afrique et de mettre sur place un comité de suivi des recommandations de la rencontre. Cette réunion a regroupé les organisations continentales de femmes africaines et quelques organisations sous régionales et nationales. ■

events, solidarity and convergence and cultural activities took place in the afternoons. The Forum brought together a great number of women and youths whose concerns were discussed in the Franz Fanon Camp.

AAWORD in the core of the World Feminist Movement (14-17 November 2008)

From 14-17 November 2008, at the invitation of Oxfam-America Regional office, AAWORD took part in the AWID International Forum on “women’s rights and development” which was held in Capetown, South Africa.

The meeting brought together a large number of feminist organizations coming from all over the world. For five days participants attended many discussions, workshops and plenary sessions on the lives of women in the world, on various topics such as religion, politics, economics, culture, health, education, environment.

AAWORD at the consultation on UNIFEM strategic plan (15-17 December 2008)

The UNIFEM office in Addis Ababa organised a regional consultation on a study they carried out on African women NGOs, to prepare their new strategic plan. The event allowed participants to discuss on research and intervention priorities in Africa and exchange their experiences on their fields of activities, set a common agenda in Africa and put in place a committee for the follow-up of the meeting’s recommendations. The meeting brought together continental African women organisations and some regional and sub-regional organisations. ■

L'AFARD TOGO travaille à la mise en réseau des organisations Féminines de l'Afrique Francophone

Le ROFAF ou Réseau des Organisations Féminines d'Afrique Francophone, créé à l'initiative de l'AFARD Togo et des Organisations féminines, a organisé du 23-26 mars 2009 à l'hôtel CIFEX à Lomé (Togo) un Forum sur la « Situation des droits des femmes et de l'égalité des sexes en Afrique francophone ».

Le forum a réuni une soixantaine de militant-e-s africain-e-s francophones des droits des femmes, venu-e-s de douze pays d'Afrique francophone, d'Espagne, de Belgique et de la Hollande pour échanger et discuter de la situation des droits des femmes dans la région et redynamiser le mouvement des femmes africaines francophones.

Le but de ce Forum était de rassembler les données sur la situation des droits des femmes en Afrique francophone afin de servir de point de départ pour de nombreuses autres initiatives dans ce sens. Pour cela, le forum visait spécifiquement à :

- (i) créer un espace d'échanges et de discussion pour les actrices et militantes francophones des droits des femmes ;
- (ii) favoriser des échanges sur la question de la situation des femmes en Afrique francophone ;
- (iii) rassembler les données disponibles sur la situation des droits des femmes dans chaque pays africain francophone ;
- (iv) provoquer des analyses qui abordent la question des droits et devoirs des femmes sous tous ses angles ;
- (v) élaborer des stratégies efficaces sur la base des diagnostics qui seront faits ;
- (vi) et éclairer les initiatives du travail des droits des femmes dans la région.

Les échanges et discussions du Forum ont porté sur les sous-thèmes suivants :

- Femmes et participation politique
- Femmes et violences
- Femmes et éducation
- Femmes et Droit
- Femmes et revenus
- Femmes et agriculture
- Femmes et santé de la reproduction
- Femmes et VIH/ SIDA
- Femmes et trafic
- Femmes et environnement
- Femmes et héritage
- Femmes et conflits
- Femmes et Technologies d'Information et de la Communication
- Femmes et vieillesse
- Femmes et Handicap
- Les jeunes filles/femmes et leurs droits.

Toute l'Equipe de ECHO souhaite à ROFAF, fille de AFARD Togo et petite fille de AFARD continentale un bon vent pour le triomphe du combat des femmes africaines.

AAWORD-Togo strives to launch the Network of French speaking Africa Feminist Organisations (ROFAF)

The Network of French speaking Africa Feminist Organisations (ROFAF), created by AAWORD-Togo and women's organizations organized a Forum on "the status of women's rights and gender equality in French-speaking Africa" from 23-26 March 2009 at Hotel CIFEX, in Lomé, Togo.

The Forum brought together French speaking activists on women's rights coming from 12 countries of French speaking Africa, from Spain, Belgium, and the Netherlands to exchange and discuss on the status of women's rights in the region and redynamize the women's movement in French speaking Africa.

The forum whose aim was to collect data on the status of women's rights in French speaking Africa was to be used as a starting point for many other initiatives. To do so, the Forum aimed specifically to:

- (i) create an exchange and discussion space for French speaking Africa women's rights actors and activists;
- (ii) promote exchanges on the issue of the status of women in Francophone Africa ;
- (iii) collect available data on the status of women's rights in each French speaking Africa country;
- (iv) generate analysis that tackle the issue of women's rights and responsibilities in all point of views;

- (v) develop efficient strategies on the basis of diagnosis that will be made;
- (vi) enlighten on the women's rights work initiated in the region.

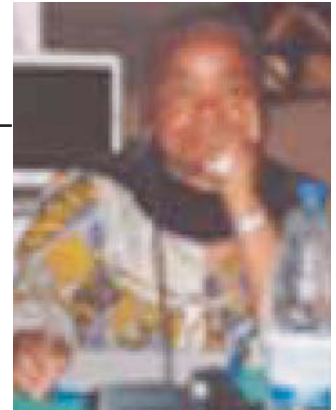
Discussion and exchanges were around the following sub-themes:

- Women and political participation
- Women and violence
- Women and Education
- Women and rights
- Women and income
- Women and agriculture
- Women and reproductive health
- Women and HIV-Aids
- Women and environment
- Women and heritage
- Women and conflicts
- Women and NTIC
- Women and old age
- Women and disability
- The girl child and her rights.

All ECHO team wishes ROFAF, AAWORD-Togo daughter and AAWORD-Continental grand daughter, a fair wind for the triumph of the African women struggle

Partage des responsabilités entre les hommes et les femmes, y compris dans le contexte du VIH/SIDA

par **Valérie NGONGO-MBEDE**
Membre de l'AFARD-Cameroun



L'énoncé de ce thème par les Nations-Unies laisse entendre que dans les familles en particulier et la société en général se pose le problème inhérent à la répartition égale et équitable des obligations i.e des droits et des devoirs Hommes/Femmes y compris dans la pandémie du VIH/SIDA. L'objectif étant de ne léser ni la femme, ni l'homme.

Résoudre ce problème suppose qu'on s'attèle à analyser aussi bien les Conventions internationales que les lois nationales des Etats africains en commençant, bien entendu, par la loi fondamentale. Cela suppose aussi que les deux partenaires, l'homme comme la femme, connaissent toutes ces règles. Cela signifie enfin que leur application sur le terrain est réelle et qu'il n'existe aucun divorce entre les discours officiels (des Nations Unies et des dirigeants de nos Etats.) et le vécu quotidien des populations. De manière plus explicite, disons que pour qu'il y ait cette égalité des genres, on tient pour évident que dans nos familles et sociétés, tout le monde a été initié à l'Education à la Vie Familiale (EVF) et en matière de population (EMP) au sein de la famille ou dans les structures spécialisées comme les établissements d'enseignement (du niveau primaire à celui du supérieur), les entreprises, les centres d'apprentissage, les diverses associations. L'EVF et l'EMP permettent en effet, de garantir à tous et à toutes une meilleure connaissance de ce qui contribue à une vie harmonieuse pour le bien-être de tous et de toutes non seulement dans la cellule familiale, mais aussi au sein de la société.

Malheureusement, il apparaît que la méconnaissance des lois relatives aux droits humains est souvent source de discrimination dans le partage des droits et des devoirs, à parts égales entre l'homme et la femme. En général, à l'homme revient tous les droits et à la femme, tous les devoirs, d'où ces inégalités si criardes

et révoltantes. Or, ceci ne devrait pas exister dans la mesure où la plupart de nos Etats signent et ratifient les Déclarations et les Conventions internationales. Ils

oublient qu'en le faisant, ils s'engagent de façon tacite à les faire respecter et à les appliquer sur leur territoire, ce qui malheureusement est loin d'être le cas.

Pire, on note quelquefois que ces textes, sont piétinés quand ils n'entrent pas en conflit avec les lois internes. Naît alors un antagonisme entre les discours officiels et la réalité. Les femmes sont plutôt régies par la loi de la jungle, celle du plus fort qu'est l'homme. Pour couronner le tout, c'est le même qui est juge et parti puisque c'est souvent lui qui légifère, étant surreprésenté aussi bien au Parlement que dans la magistrature et l'administration au quotidien.

On voit ainsi les codes civil et pénal en contradiction flagrante avec la loi fondamentale et les Traités internationaux. Les femmes deviennent de facto des subalternes et les hommes de véritables « chefs » qui usent et abusent de leur position prétendument supérieure. Par masochisme, les sociétés modernes africaines ont mis en place des mécanismes de soumission de la femme et de la petite fille. Ainsi, dès le bas âge, elle reçoit une éducation de docilité qui ne comporterait que des devoirs sans contrepartie. Dans le domaine de l'éducation familiale, on lui enseigne qu'elle doit rester sérieuse dans son mariage pour ne pas attraper une infection sexuellement transmissible ; Si elle le fait, elle subirait la réprobation générale et serait la honte de la famille. Au petit garçon au contraire, rien de tel. Certes, on ne l'encourage pas au vagabondage sexuel mais implicitement, tout lui est permis ! De façon analogue, la stérilité est toujours du côté de la femme.

Ignorante de ses droits et des lois aussi bien traditionnelles (qui lui conféraient une autorité morale indéniable) que modernes, dans un environnement presque hostile, la Femme en Afrique au Sud du Sahara

Il est absolument nécessaire de combattre l'ignorance savamment entretenue sous le couvert de la tradition et de l'illettrisme.

est impuissante et subit la plupart de ces inégalités sans rechigner. Voilà pourquoi ce thème soumis à notre réflexion invite donc à élaborer des stratégies d'élimination de ces inégalités. Pour y parvenir, il est absolument nécessaire de combattre l'ignorance savamment entretenue sous le couvert de la tradition et de l'illettrisme.

L'analyse qui suit consiste, dans un premier temps, à démonter quelques-uns des obstacles, véritables freins à l'exercice par les femmes de leurs droits et devoirs, à parts égales avec les hommes.

PRINCIPAUX OBSTACLES AU PARTAGE DES RESPONSABILITES

L'obstacle majeur qui va générer tous les autres est l'ignorance. D'ailleurs, pour le masquer, on va invoquer, et justifier ainsi l'indéfendable, tour à tour, « la tradition », « les religions », « la situation économique », « la politique ». Nous commençons par :

Nos traditions et nos cultures

On nous dit que dans la majorité des traditions africaines, si l'homme peut cultiver les champs avec sa femme, il ne doit jamais aller à la cuisine ou faire la vaisselle. En effet, celui qui reste toujours à la cuisine, est suspect d'être non seulement excessivement jaloux, mais aussi un avare, car il veut toujours contrôler et compter les morceaux de viande qu'il y a dans la marmite. La femme même n'apprécie pas ce genre d'époux qui vient empiéter dans son domaine.

Il est également formellement interdit à l'homme d'ouvrir une marmite qui mijote au feu. Il lui est donc déconseillé de goûter ce qui s'y trouve puisque ce n'est pas lui le « préparateur ». Enfreindre cette règle le rendrait d'ailleurs impuissant dans certaines cultures.

Tous petits, l'éducation familiale assigne deux traitements distincts : au petit garçon les jeux à l'extérieur, l'apprentissage de l'art de tendre des pièges, du défrichage et des jeux de plein air; à la petite fille les petits travaux ménagers, la responsabilité des enfants plus jeunes qu'elle berce ou surveille. En tout cas, elle n'est jamais oisive dans la journée, car, l'oisiveté n'amène que des vices qu'il convient de prévenir afin qu'à l'âge adulte, elle soit plus responsable de sa maisonnée et fasse honneur à sa mère.

Les obstacles liés aux religions

L'interprétation orientée des religions révélées que sont le Christianisme et l'Islam font que ces deux religions, au lieu d'apporter la libération des femmes et des hommes, ont énormément participé à

De nombreuses femmes musulmanes sont persuadées que c'est le mari qui « ouvre la porte du Paradis à sa femme »

l'assujettissement des premières. C'est ainsi que lors des mariages chrétiens, certains célébrants prennent comme première lecture la première partie de l'épître où Saint Paul demande aux femmes d'être « soumises à leur « mari », oubliant que cet apôtre, converti dans le tard était un pharisien juif qui ne faisait que traduire la culture juive par cette exhortation. En outre, comme on le verra plus loin, est occultée la deuxième partie de cette recommandation. Dans la même mouvance, d'autres prédicateurs n'hésitent pas à présenter la femme comme la source de tous les maux puisque source de péché, Eve ayant donné la pomme à croquer à Adam.

De nombreuses femmes musulmanes sont persuadées que c'est le mari qui « ouvre la porte du Paradis à sa femme ».

Les obstacles liés à l'histoire coloniale et postcoloniale

On ne note pas dans notre histoire, qu'avant la colonisation, la femme ne perdait pas son identité. Mais à l'heure de la colonisation, la femme devient « Madame X ». En outre, même ses propres enfants n'ont plus de nom propre, systématiquement on leur attribue celui de leur père, la femme ne peut plus espérer voir ses enfants prendre le nom d'un de ses parents à elle.

Notons également que, pendant la période précoloniale, les déplacements de la femme n'étaient soumis à aucune autorisation maritale. Elle avait le loisir d'aller rendre visite à sa famille, ses amis, il suffisait juste de prévenir son mari et de prendre des dispositions pour que tout marche bien en son absence. Sous la colonisation et la postcolonisation, elle ne peut amener avec elle ses enfants mineurs sans une autorisation parentale.

Même l'autonomie économique dont elle jouissait grâce aux produits de son champ et de son petit élevage de chèvres et de volailles devient caduque à l'époque moderne. En effet, le concept de « chef de famille » fait de l'époux, l'unique possédant et gérant des biens familiaux. C'est en conséquence à lui que la loi se réfère, c'est encore à lui que dans l'administration publique, les entreprises et les chantiers on remet les allocations familiales censées permettre l'éducation des enfants, mais en réalité utilisées pour prendre d'autres femmes qui viendront agrandir la famille et octroyer des allocations familiales plus consistantes. Au même moment, la femme continue, comme par le passé à

La scolarisation à ses débuts dans nos pays a marginalisé les femmes aussi bien pour des raisons internes aux peuples africains, que pour des raisons de politique coloniale.

prendre seule en charge l'éducation matérielle de ses enfants.

La colonisation a également créé les cultures de rente, propriétés des hommes, mais qui apportent un surcroît de travail aux femmes. En dehors des cultures vivrières, elles doivent aussi prendre part aux travaux de la plantation qui, malheureusement, coïncident avec la période des champs vivriers, installant par la même occasion la sous alimentation dans la famille.

Si au moins les femmes avaient bénéficié d'une bonne scolarisation, elles auraient pu exercer des métiers rentables ou s'installer à leur compte. Malheureusement, la scolarisation à ses débuts dans nos pays a marginalisé les femmes aussi bien pour des raisons internes aux peuples africains, que pour des raisons de politique coloniale. Les femmes n'étaient d'aucune utilité immédiate pour la gestion de la colonie (police, armée, portage, recrutement, recensement...) la seule concession qui leur a été faite au début, c'était l'apprentissage des tâches ménagères (couture, cuisine européenne, broderie, tricot). Leur carte nationale d'identité porte souvent, en face de profession « ménagère ». A la décharge des colonisateurs, disons que leurs propres femmes restait à la maison et n'exerçaient aucun métier.

Plus grave a été l'impact des recrutements et des travaux forcés des hommes. Ici également, les femmes vont en subir des conséquences énormes quel que soit leur âge ; désormais, elles vont assurer et assumer les travaux les plus pénibles réservés autrefois à l'homme. Quand ce dernier rentre, il note avec satisfaction qu'elle s'est bien débrouillée, il juge alors préférable de lui laisser carrément toute la charge de la famille. Après les indépendances, l'histoire postcoloniale continuera sur la même lancée. Mexico en 1975, Nairobi en 1985, et Beijing dix ans plus tard, tout en tentant de corriger cet état de chose n'ont pas réussi à procéder au changement, à cause de la mondialisation et d'une économie proche du mercantilisme.

Obstacles liés à la situation économique et à la mondialisation

1 - L'économie :

La conjoncture actuelle montre un tissu économique délabré, avec 90% des salaires impayés dans certains Etats africains, des mises en « chômage

technique », des « compressions » de personnel. Autant de facteurs qui accentuent les inégalités dans le partage des responsabilités au sein de la famille. En effet, pendant que l'homme cherche du travail ou essaie de se « débrouiller », la femme, devient l'unique artisane du bien-être familial pour le mari, les enfants, les parents à travers les frais de scolarité, les soins de santé, etc. Les responsabilités de la femme sont si énormes que de jour, comme de nuit, elle travaille (petit commerce de plats cuisinés le soir en plus). Ses « six bras » sont en permanence occupés. Le soir, elle est tellement fatiguée que même si elle le voulait et le pouvait, elle est inapte à la lecture, à l'écoute et à la vision des média audiovisuel qui pourraient éventuellement l'informer sur ses droits. Quant à la formation même à distance, elle est si onéreuse qu'elle y a renoncé depuis fort longtemps: le système capitaliste qui sévit en Afrique fait que tout se vend. Et pour ne rien faciliter, la mondialisation dévorante, pour des populations insuffisamment instruites rend encore plus compliquée le combat contre l'ignorance.

2 - La mondialisation comme obstacle :

Processus ancien et progressif, la mondialisation s'est accélérée dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle. Elle n'est pas seulement « un développement croissant des flux d'hommes, de capitaux et d'informations », elle se traduit aussi au plan économique, « par une nouvelle organisation de la planète », un « système monde » basé sur les échanges, l'interdépendance et la globalisation, inspiré par le libéralisme économique depuis 1945. Malheureusement, ce « système monde » génère des inégalités, non seulement entre pays du Sud et ceux du Nord, mais à l'intérieur des premiers, accroît les écarts entre les hommes et les femmes..

En effet, les images diffusées par les séries américaines ou sud américaines qui inondent nos chaînes de télévision, la révolution des transports et l'obligation faite par les Etats du Sud, signataires de l'OMC d'ouvrir leur marché aux produits du Nord, transforment nos sociétés et créent de nouveaux besoins absolument inutiles tant chez l'homme que chez la femme. Celle-ci, qui ignore que la mondialisation a été initiée par les industries des pays riches afin de se faire pleins de bénéfices, rêve d'être déjà une Alexis Carrington ou une Madame Forester. Aussi, est-elle prête à pousser son mari à tout faire pour avoir de l'argent, à moins qu'elle ne se livre, avec la bénédiction du mari, à la prostitution. On connaît en Afrique au sud du Sahara ces épouses qui se rendent en Suisse pour se prostituer ou qui, par internet se trouvent des époux. Leur propre mari est alors présenté comme leur tuteur légal (Oncle ou grand frère) et c'est à lui qu'est

versée la dot et autres cadeaux. . Bigames de fait, elles ignorent qu'elles sont en marge de la loi. Or, dans cette opération, c'est encore la femme qui se livre à quelque chose de vile, pendant que le bénéficiaire principal reste le mari. Dans ce contexte, si elle est contaminée par une infection sexuellement transmissible, par cynisme, il peut très bien la répudier.

La dépendance due à la mondialisation n'est pas uniquement économique, elle est aussi culturelle. La puissance des moyens de communications dont dispose la triade facilite aujourd'hui la propagation instantanée des cultures, qui nous sont exotiques. De ce fait, les productions deviennent standardisées, imposées par une culture mondialisée, uniformisée par le modèle américain qui sert de référence. Et si c'est l'homme seul qui travaille, il accepte difficilement de contribuer à l'acquisition des DVD, parures de luxe et autres gadgets. Enfin, de nombreux obstacles politiques constituent un autre frein à l'égalité.

Les Obstacles d'ordre politique

Nous les abordons sous trois aspects :

1 - La mauvaise image de la femme politicienne :

Pendant la période coloniale, les Africaines ont joué un rôle moteur dans la politique, mais après les indépendances et à l'heure du parti unique, l'image des femmes en politique s'est ternie. Celles qui étaient choisies comme députées, voire ministres ne l'étaient pas toujours pour des motifs nobles ou pour leur compétence. Pire, une fois installées, elles ne votaient pas les lois qui servaient les intérêts des femmes, mais plutôt ceux qui les avaient mises là, où elles étaient. Et leur faible représentativité ne leur permettait pas non plus d'avoir gain de cause lors des débats.

Les politiciens peuvent manipuler à leur guise les femmes par des achats de pagnes, la distribution de vivres et de menus services.

2 - Le manque de culture politique :

Nous l'avons vu précédemment, la femme n'a pas été éduquée à la gestion de la chose publique. Celle qui s'y lance, pense qu'elle doit seulement applaudir, danser lors de meetings et admirer son chef seul apte à la réflexion. Les discriminations votées contre elle ou décrétées par le pouvoir trouvent toujours une excuse à ses yeux. Tout cela, faut-il le souligner, est d'ailleurs édicté dans une langue ou un langage d'accès difficile au commun des populations, masculines comme féminines et qui fait le jeu des politiciens.

3 - Le jeu des politiciens :

Grâce à cette ignorance entretenue, les politiciens peuvent manipuler à leur guise les femmes par des achats de pagnes, la distribution de vivres et de menus services. Ni les lois nationales, ni les conventions internationales ne sont vulgarisées, traduites dans un langage simple ou en langue nationale. Tout cela reste la chasse gardée des hommes politiques et des législateurs. Beaucoup de femmes se font ainsi piéger par exemple en matière d'adultère, de divorce ou de pension alimentaire.

Devant ces obstacles, une seule solution, informer, former les femmes pour qu'elles soient moins ignorantes et plus combatives et selon des stratégies bien huilées. ■

II – LES STRATEGIES DE LUTTE CONTRE L'IGNORANCE, SOURCE DES INEGALITES

La meilleure manière de combattre les inégalités, c'est de prendre à rebrousse poil les mêmes arguments justifiant les inégalités et de les démonter.

A - Stratégies inspirées de la tradition et de la culture

Tous les historiens sérieux reconnaissent que beaucoup de nos coutumes ont été volontairement mal

interprétées, déviées, corrompues pour favoriser l'homme. Puisque dans nos cultures, la femme est la gardienne des traditions, il lui appartient d'éduquer ses enfants dès l'âge tendre et de forger en eux un comportement de justice et d'équité dans le partage des responsabilités et de leur prouver que historiquement, la femme et l'homme se complétaient dans le partage des responsabilités. Il serait nécessaire que les chefs traditionnels, les chefs de familles engagent et participent à des débats sur les traditions par rapport au statut des femmes.

Les diverses rencontres des femmes (tontines, associations religieuses et groupes de prière ou de travail) devraient être de temps à autre des espaces où

A travers, les chants, les femmes stigmatisaient les abus et les tares de la société, elles peuvent se servir de cette coutume pour dénoncer et instruire celles qui sont dans l'ignorance

elles inviteraient des spécialistes en matière juridique, civique, financière ou bancaire afin de s'imprégner des lois contre les discriminations dont elles sont l'objet dans ces divers domaines. Seront également invités, des chefs d'entreprises, des formateurs et formatrices en EVF pour éviter la perpétuation des abus en tout genre.

Autrefois, à travers, les chants, les femmes stigmatisaient les abus et les tares de la société, elles peuvent se servir de cette coutume pour dénoncer et instruire celles qui sont dans l'ignorance.

B - Stratégies inspirées des Religions

Avoir une véritable culture biblique et rappeler que dans la genèse, il est dit que « Dieu a créé l'Homme à son image » et surtout qu'il est précisé « homme et femme, il le créa ». S'agissant de l'adultère, ne pas oublier que lorsqu'on amena la femme adultère à Jésus, il dit à ceux qui auraient souhaité sa lapidation : « que celui qui n'a pas péché lui lance la première pierre ». Enfin, rappeler aux uns et aux autres que le texte de Saint Paul est tronqué puisqu'il demande à l'homme d'aimer sa femme comme son propre corps.

Chez la femme musulmane, on a souvent voulu faire passer les traditions sémitiques avant l'enseignement de Mahomet. Bien entendu, ces stratégies ne sont possibles que si en matière d'éducation la femme a été effectivement formée.

C- Stratégies au plan de l'éducation

Il ne s'agit pas seulement de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ceci concerne aussi bien l'EVF/EMP dans la cellule familiale, que les programmes dans les milieux scolaires et universitaires sans oublier au sein des entreprises. Cela suppose également que les hauts faits historiques des femmes d'Afrique sont mis en exergue, révélés à tous. Ces faits relèvent de l'histoire politique, mais aussi économique, culturelle. Ils peuvent enfin être tirés de l'histoire des guerres précoloniales ou de libération.

Savoir lire et écrire est un atout pour lutter dans la défense de ses droits devant le VIH/SIDA. Nous avons connu l'histoire d'une jeune personne qui, séropositive elle aussi, s'est mise en union libre avec un séropositif ;

mais, lui ayant des moyens financiers s'est mis à la trithérapie et n'a pas voulu partager les soins de santé avec sa compagne, estimant sans doute qu'elle avait déjà sa maladie lorsqu'ils se sont connus. Elle l'a été devant les tribunaux pour non assistance et avec un bon avocat, elle a gagné son procès. Il a été contraint à lui verser un dédommagement. Il a rompu avec elle, mais cela a fait jurisprudence.

L'alphabétisation fonctionnelle doit s'accompagner d'une initiation à l'Education civique et morale pour plus de justice dans le partage des responsabilités. Enfin, l'ignorance éducative peut-être contrée par la vulgarisation en langues nationales, par voies de presse, de radio et de télévision, des principaux textes internationaux et de la Loi fondamentale et par des publications dans ces langues ou en langage administratif et juridique simple. Il serait d'ailleurs souhaitable que les entreprises créent des radios pour former et informer leur personnel sur la lutte contre les IST, pour prévenir les risques de maladies au sein de ces organisations et surtout leurs impact sur la productivité.

D- Stratégies économiques

Que ce soit la mondialisation ou les mesures dictées par les Institutions de Bretton Woods, la femme est la victime principale ; pour respecter les conditions fixées par ces bailleurs, la société exploite et surexploite même la femme. Elle doit donc lutter pour que l'EVF/EMP soit inscrite comme matière d'enseignement favorisant un développement harmonieux et intégral qui impliquerait la participation de tous les membres de la famille à la vie familiale afin d'alléger les tâches de la « femme aux six bras » qui pourra ainsi disposer d'assez de temps pour sa formation. C'est à la femme elle-même de briser le mythe de la séparation des tâches entre garçons et filles

C'est enfin à elle de chercher son information dans la lecture ou par le biais des nouvelles technologies de l'information.

E- Stratégies politiques

Comme électrices, elles doivent exiger des candidats qui viennent solliciter leurs voix, de mettre à leur disposition les textes expliqués et commentés concernant les droits des femmes. Puisqu'elles payent les taxes audiovisuels, elles peuvent se constituer en lobbies pour demander aux média d'Etat et aux entreprises industrielles et bancaires de réaliser des informations éducatives, de manière adaptée, et selon une pédagogie objective et sans parti pris.

Que les organismes annexes des différents partis politiques fassent de même ;

Que les femmes compétentes soient mises là où on prend les décisions ;

Que les femmes parlementaires créent des groupes de pression ;

Que les femmes dans les différentes entreprises demandent aux chefs d'entreprises d'adopter des stratégies pédagogiques identiques ;

Qu'elles combattent enfin et avec la dernière énergie les femmes qui font de la figuration et exigent de vraies femmes leaders.

En conclusion

Seule la connaissance de leurs droits rendra les femmes plus responsables et à égalité avec les hommes ; Car « une femme avertie en vaut plusieurs ». En effet, la femme qui connaît ses droits et en jouit est une garantie pour le bonheur et le bien-être de tous.

La femme formée pourra, de ce fait, mieux éduquer ses enfants dans le sens de l'équité. Ne dit-on pas d'ailleurs que les enfants sont le « fer de lance » et l'avenir d'une nation ?

Malgré les difficultés rencontrées par les Femmes de manière générale, il est à noter que des résultats positifs considérables ont été obtenus par de nombreuses associations de femmes laïques,

L'alphabétisation fonctionnelle doit s'accompagner d'une initiation à l'Education civique et morale pour plus de justice dans le partage des responsabilités.

musulmanes et chrétiennes notamment en termes de sensibilisation. De nombreuses « Cliniques juridiques » existent dans bon nombre de pays africains ; cliniques initiées par les ONG

comme l'ALVF au Cameroun ou les associations des femmes juristes à l'instar de l'ACAFEJ,

Des commissions comme Justice et Paix implantées dans tous les pays africains où existe l'Eglise catholique ont aussi un volet éducation en matière des droits des femmes.

Quelques mairies rurales profitent aussi des journées des droits de l'homme pour organiser des séances éducatives où sont associées, les autorités traditionnelles et des ONG comme l'AFARD/AAWORD, l'ACAFEJ, etc.

Des organisations comme ALVF, AFARD/AAWORD et GENDER LENSES travaillent de temps en temps en partenariat pour une meilleure sensibilisation.

Sur le plan international, les pays rédigent des rapports nationaux qu'ils envoient aux Nations Unies pour faire la situation des Femmes dans leurs pays. Ces rapports doivent cependant être élaborés et présentés en collaboration avec les organisations de la Société Civile pour refléter les réalités globales des Pays. ■

The Equal Sharing of Responsibilities between Women and Men, including Care-Giving in the Context of HIV/AIDS*

INTRODUCTION

This discussion thrives on the equal sharing of responsibilities between women and men, including care-giving in the context of HIV and AIDS.

The discussion provides for the opportunity to wrap up and to raise additional issues if necessary. In addition to discussing achievements and remaining gaps and challenges in all areas, examples of concrete experiences, lessons learned and good practices, including policy interventions that have emerged in an effort to promote a better sharing of responsibilities between women and men is highlighted.

“The equal sharing of responsibilities between women and men, including care-giving in the context of HIV/AIDS” shares ideas and experiences as input to the further development of global policy in this area.

The purpose of this discussion is to contribute to a more comprehensive understanding of the issues and to identify good practices and strategies required to accelerate gender equality in this regard.

Contributions made to this discussion serve as a resource to the working on the Status of Women in developing concrete recommendation on the issue of equal sharing of responsibilities between women and men, including care giving in the context of HIV/AIDS.

OVERVIEW OF THE MAIN ISSUES

The concept of equal sharing of responsibility for care-giving is not new. It was noted in the Beijing Platform.

There are many social, developmental and health consequences of HIV/AIDS which need to be considered within a gender framework.

Holding the burden of care giving, largely means women’s participation in paid employment and education is limited

Many governments have created ‘family friendly’ policies in recognition of the need to support a work/family balance; however these policies are mainly only applied to women – which serves only to maintain the stereotype of women as primary care givers.

Worldwide, women and girls receive the least HIV medication, despite the highest infection rates

BACKGROUND

HIV/AIDS has forever changed many aspects of our countries and communities. Perhaps most significant

is the increasing burden of taking care of the sick, either in hospitals or homes. Research indicates that women and girls are overwhelmingly responsible for caring for people, who are ill, a burden that has increased significantly with HIV and AIDS.

It is recognized that care work creates not only a time burden, but also economic and opportunity costs for women and girls.

Although prevention and support for those living with HIV continue to be central to HIV responses, the focus on care work illustrates growing concerns that gains around equality and women’s rights are being lost in the context of HIV/AIDS. World AIDS Day is just around the corner. This year’s theme focuses on “leadership”. There is added encouragement for the world’s leaders to give weight to links between gender equality and HIV and AIDS.

Commitments on the equal sharing of responsibilities between women and men, including care-giving in the context of HIV/AIDS have been made by Governments at the international level, including at the International Conference on Population and Development (1994), the Fourth World Conference on Women (1995), the World Summit for Social Development (1995), and the twenty-third special session of the General Assembly (2000), as well as by the Commission on the Status of Women. International human rights treaties, including the Convention on the Rights of the Child (CRC) and the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women (CEDAW), also recognize the obligations that State parties have to promote the equal sharing of responsibilities between women and men.



Patricia M. Makau
AAWORD Kenya

*Towards Participation In The 53rd Session Of The Commission On The Status Of Women On March 2-13 2009 In New York

Traditional gender roles and stereotypes often narrowly define the division of labour between women and men, and girls and boys in the domestic sphere. The HIV/AIDS pandemic has compounded the care responsibilities of women and girls. Unequal sharing of responsibilities between women and men limits women's participation in the labour market, and can lead to increased responsibilities for women when they are employed. It also has implications for women's full participation in decision-making in all areas, limiting their potential to find the time and develop the skills needed for their full participation. Girls and young women are expected to manage both educational and domestic responsibilities, often resulting in poor scholastic performance and early drop-out from the educational system.

INCREASINGLY FEMINISED HIV EPIDEMIC WITH GROWING INFECTION RATES AMONG WOMEN AND GIRLS IN MANY COUNTRIES AND WOMEN CONTINUING TO BEAR THE BURDEN OF CARE

Tackling the global HIV and AIDS catastrophe is a key priority for the Global Agenda for 2006-2010. Mobilizing the power of humanity to make the difference is at the heart of the approach to HIV. It is a key element in the declaration "Together for Humanity" adopted by consensus by amongst others; all governments, National Red Cross and Red Crescent Societies at the 30th International Conference of the Red Cross and Red Crescent in November 2007.

No real dent in the HIV epidemic will be made unless tackling the vulnerability of women and girls is taken seriously, and significantly stepped up. The HIV epidemic is becoming increasingly feminised, with growing infection rates among women and girls, and with women continuing to bear the burden of care.

In many of the contexts where we work, the cultural norm is such that care-giving in the context of HIV and AIDS is provided principally, but not exclusively, by women. Many women are widowed before becoming ill themselves and have been involved in providing care to husbands, partners and children. Many daughters and grandmothers care for their parents and adult children. Many grandmothers and aunties care for grandchildren, nieces and nephews.

Care work is particularly relevant in the Southern African region, which has some of the highest HIV rates in the world. Abigail Mpho Mooketsi is one such a caregiver, who works for the South African organisation, "Let Us Grow." After attending a support group and learning the value of care work, when her

health improved she later became a caregiver herself, visiting three patients every day.

"When I visit them at their homes, I wash and feed them. Sometimes I bring them food parcels and other amenities I get from the programme, she said. "It is encouraging to know how important this service is for many of my patients; for some people, the food we bring saves them from starvation. I would love the opportunity to train as a caregiver," she says. "However, more than that, I believe our work would be a lot easier if we were simply treated with more respect."

The challenge is, despite how hard the work is, it offers no pay, few opportunities for training, and often means little respect from health care professionals, even when the care-giver takes patients to the hospital. This remains a great challenge to address, along with how to care for the caregivers. Secondly, gender inequality increases the personal and social vulnerability of women and girls. As such, one of the main obstacles to addressing HIV is women's relative powerlessness to take their destiny in their own hands. Women often have fewer rights and resources to call upon. They are frequently forced into early sexual activity, frequently not in a position to protect themselves, not in a position to negotiate safer sex, and may suffer sexual violence and exploitation, including being forced to barter sexual favours for their own survival or that of their families. This is compounded in many countries by women's low awareness of rights, lack of economic empowerment and engagement in mainstream economic activities, and limited access to and control of resources.

THE CONCEPTUAL APPROACH TO ADDRESSING THE IMBALANCE

Ensuring Gender Equality HIV Programming

The national as well as grassroots response will be more pragmatic in balancing the situation by promoting and ensuring gender equality HIV programming through the harmonization of the framework of HIV and AIDS working in support of country-based operations. This includes programming based on gender analysis; access and training for women and men; equal participation; addressing gender based violence; collecting, analyzing and reporting sex and age disaggregated data, and coordinating actions with partners. Practically, it focuses on promoting gender awareness, the involvement of men in prevention of mother to child transmission, promoting male volunteers and caregivers in our home based care programmes, supporting equity and access for orphaned and vulnerable children, and coordination with partners

to prevent and address sexual and gender based violence.

STRATEGIES TO HELP ADDRESS GENDER INEQUALITY IN HIV PREVENTION AND CARE

1.0. Involving men in HIV prevention and care

In Southern Africa for example, Red Cross, Red Crescent and National Society home based care programmes enable families and communities to take care of those who are chronically ill at home. Developed training modules prepare the National Society volunteers to take a holistic approach to treatment support, which includes HIV prevention, treatment literacy and adherence, nutrition, and psychological support skills.

The predominance of women in personal care giving is a common phenomenon observed in most societies with women being more likely to assume the role as the main caregiver. Community acceptance of men in the caregiver role runs counter to the norm and often drives them away from being active participants.

In order to address the gender imbalance in provision of home based care, National Societies have stepped up recruitment of male care facilitators through community sensitization meetings and use of practicing male care facilitators as role models. In the same vein, male involvement in the Prevention of Mother to Child Transmission is also been promoted in Southern Africa. Male involvement and support is essential for uptake and adherence to MTCT interventions.

It is important to ensure that both parents understand their roles and responsibilities in HIV prevention, including knowing their HIV status. In Southern Africa, the IFRC is working closely with UNICEF to develop education campaigns to increase male involvement and uptake of PMTCT services.

2.0. Skills-based training (negotiation, leadership) for women, as well as poverty reduction programmes

Often care-givers/volunteers are resource constraint. They struggle for virtually basic needs like food and clean water like the rest of the community. In this context, developing their skills and capacity to support access to resources is proving helpful in some African countries and is a practical way to make it possible for caregivers to continue making their tremendous contribution to society. In Nigeria, National Society seeks to promote women empowerment and remedy gender inequality in its health and care activities on HIV through the creation of mother clubs, where women also receive skills-based training.

Empowering women through advocacy and the development of negotiation skills is vital if HIV programs are to be sustainable at community levels.

3.0. HIV prevention work with police

The Cambodian Red Cross police HIV prevention peer education program operating since 1999, has been developed with a strong gender focus, addressing male roles and responsibilities and gender inequalities through peer support and life skills development. The programme also developed sexual and gender based violence prevention activities within the context of commercial sex work, and has worked with the wives and partners of police. Commercial sex workers interviewed during evaluations of the programme in 2002 reported a reduction in the number of police clients arriving armed to brothels, less intimidation and less insistence on unprotected sex.

Infection rates amongst police in target provinces steadily declined during the life of project activities.

4.0. Linking HIV/AIDS prevention with action against socio-cultural practices harmful to health

In some African countries and others world-wide, various cultural factors exacerbate the spread of HIV. These include widow inheritance, practiced as a social safety net in some communities, unsafe male circumcision practices and female genital mutilation.

Linking action against female genital mutilation to raising awareness of HIV, can enable community caregivers to reach even the most traditional of communities where attempts to discuss female sexuality would otherwise be rebuffed. An excellent example here is the 2006 campaign to prevent HIV and female genital mutilation, launched by the Red Cross National Societies of Chad, Cameroon and the Central African Republic, with the help of the Swedish Red Cross and Canadian CIDA. In Chad, 460 young and female volunteers were trained in peer education skills, and 120 youth were mobilised to educate the community on the detrimental effects of this practice, reaching over 6000 people who gained awareness every month. 220 traditional community chiefs, religious authorities, administrative representatives and opinion leaders were actively involved and trained to plea against female genital mutilation, on the basis of Chadian Law No. 66/PR/2002, on the Promotion of Reproductive Health, which specifies that harmful traditional practices, including female genital mutilation are prohibited.

Innovative, informal educational activities, such as theatrical productions and the organization of information and awareness-raising days, prove to be extremely efficient in highly illiterate communities.

CONCLUSION

Studies show that approximately 90% of AIDS care takes place in the home and caring for someone with AIDS can increase the workload of a caretaker by one third. This is a significant challenge for women already balancing a multitude of house chores and responsibilities, apart from being workers or breadwinners.

Despite the importance of this care role, society offers little appreciation for these tremendous efforts, by way of either remuneration or quantifying their work to ensure it is included in national economies. Equally significant and having impact is the need to structure and elaborate projects at the grassroots to raise awareness, recognition and support for care workers, especially those providing home-based care for people living with HIV/AIDS. Campaigns focusing on strong advocacy and included with translated materials on care work into different languages and setting up reference groups is a vital tool. Other key success and achievements will ensure inclusion of care work in the Protocol on Gender and Development. State parties should develop and implement policies and programmes to ensure appropriate recognition of the work carried out by care givers, majority of whom are women, allocation of resources and psychological support for care-givers as well as promote the involvement of men in the care and support of people living with HIV and AIDS.”

Actual policies around care work are urgent but challenging as developing policy is a long-term process. Significant stakeholders should engage in national wide campaign to sensitize people and the governments on the need of recognizing caregivers by way of enacting a policy that would take care of their plight. A taskforce of different stakeholders dealing in HIV/AIDS related issues can be set to spearhead the campaign in the countries. Care work projects should spread wings to make impact. Spreading provides opportunities to work with powerful local leaders (traditional leaders) that can influence members of parliament to move motions in parliament on the plight of care givers.

However there is a challenge in the developing of the care work policy because the governments and other stakeholders such as the legislators do not understand the need for the policy. Some communities do not understand the importance of recognizing care work. “Culture is a problem as long as we do not go through the communities or traditional leaders to explain the importance of the care givers policy”.

Since HIV and AIDS will surely be a part of our reality for along time to come, it is essential that we recognize this valuable service now in every sphere, government, our communities, and our homes.

RECOMMENDATIONS

It is vital that governments and non government actors work closely on HIV, gender and development to promote gender awareness and equality at different levels. Local community/opinion leaders, grassroots projects and other private stakeholders have a role to play in community mobilization and promoting gender awareness through peer and community education programming, influencing social opinion and attitudes etc. It is also prudent to discuss strategies to address sexual and gender based violence, promote gender equality and overcome cultural barriers in relation to HIV prevention. There are opportunities for strong action at the community level, also working through traditional power structures. These can further be scaled up.

How to Address These Issues

Sharing of responsibility leads to women having:

- Better quality of life
- Enhanced opportunities to shape and design public policy
- Their interests recognized and addressed

Governments need to increase the provision of resources and facilities to women who have to provide care and support for those infected with HIV/AIDS including:

- Affordable and accessible health care
- Ongoing access to education
- Financial support
- Information about the condition they/ those in their care face – choices, options etc

How to Engage Men in Care Giving

Innovative and practical ways have to be developed towards engaging men in care giving; there is still much that needs to be done. However, a brief overview is provided below.

Some incentives may include:

- Cash payments
- Tax allowances
- Subsidized care services

Institutionally:

Provision of healthcare services

- Medicine.
- Aid and debt relief .
- Clean water access.
- Need to regard inaction by men publically as “disregard for women’s lives”

Parenting Policies:

- Same access to parental leave for men and women.
- Proactive Campaigns.
- Evidence suggests engaging men in ‘protection’ campaigns works – e.g. White Ribbon.
- Men can change.

Global Symposium on Engaging Men and Boys in Gender Equality, 30 March - 3 April 2009, Rio de Janeiro, Brazil

The Global Symposium on Engaging Men and Boys in Gender Equality will take place from 30 March to 3 April 2009, in Rio de Janeiro, Brazil. Four hundred fifty participants from around the world will share their work in applied research, policy and programme development. Their work challenges rigid gender norms and engages men and boys in reducing violence against women and girls, promoting sexual and reproductive health, HIV/AIDS prevention and treatment and fatherhood and caregiving.

For more information, visit the website:
www.engagingmen2009.org

World Telecommunication Policy Forum 2009, 21-24 April 2009, Lisbon, Portugal

Organized by the International Telecommunication Union (ITU), the World Telecommunication Policy Forum (WTPF) is a high-level international event where ITU members from government, industry and the global regulatory community exchange views on the key policy issues arising from today fast changing information and communication technology (ICT) environment. The 2009 event will take place from 21 to 24 April 2009, in Lisbon, Portugal.

The forum is open to ICT professionals from all sectors, as well as interested members of the general public. It is not designed to produce prescriptive outcomes with the binding force of an international treaty, rather, it strives to foster productive debate and build multi-stakeholder consensus on constructive ways forward.

For more information, visit the website:
www.itu.int/osg.csd.wtpf/wtpf2009/

UN Trust Fund to End Violence Against Women, 14th Grant Cycle “ Call for Applications

The UN Trust Fund to End Violence Against Women is accepting applications for its 14th grant cycle from government authorities at the national and local levels, civil society organizations and networks “including non-governmental, women” and community-based organizations, coalitions and operational research institutions “and UN Country Teams in partnership with governments and civil society organizations.

Applications should be centred on supporting the implementation of national and local policies, laws and action plans seeking to end violence against women. The deadline for submissions is on 7 April 2009 at 23:59 hours (New York time).

For full details about the applications process, please consult the website :
www.unifem.org/gender_issues/violence_against_women/trust_fund_guidelines.php

Durban Review Conference, 20-24 April 2009, Geneva

The Durban Review Conference will be held at the United Nations in Geneva, Switzerland, from 20 to 24 April 2009.

The process of preparatory meetings, also conducted at the United Nations in Geneva, started in November 2008. The first formal meeting was held on 27 November 2008, during which the working group elected its first Chair, Yury Boichenko, First Counsellor at the Russian Permanent Mission. Other meetings were/will be convened prior to the main conference at the UN in Geneva as follows:

- a) 19 to 23 January 2009 : First intercessional open-ended intergovernmental working group meeting
- b) 10 to 16 April 2009 : Next formal session of the intercessional open-ended intergovernmental working group
- c) 15 to 17 April 2009 : Final session of the Preparatory Committee
- d) 20 to 24 April 2009 : Durban Review Conference.

For more information on the Durban Review Conference please visit the following webpage:
<http://www.un.org/durbanreview2009/>

Durban Review Process “OHCHR Guidance for Organizers of Side Events during the Durban Review Conference, 20 - 24 April 2009, Geneva

In order to facilitate broad participation of governments, United Nations entities, inter-governmental organisations, national human rights institutions, civil society and other organisations accredited with the Durban Review Conference, the OHCHR has announced that meeting rooms will be made available for side events during the conference to be held daily from 09:00 hours to 18:00 hours from 20 to 24 April 2009.

Side events should focus on the Durban Declaration and Programme of Action. They should provide an opportunity to review progress made in the combat against racism, racial discrimination, xenophobia and related intolerance and the actual implementation of the Durban Declaration and Programme of Action at the national, regional and international levels since 2001, as well as the sharing of best practices.

Organizers of side events are invited to submit their request to the Conference Secretariat through the

appropriate inscription (registration) form with all the relevant information no later than 14 April 2009. The inscription form for side events will be posted on the www.un.org/durbanreview2009/updates

17-19 April 2009: Cultural Days 2009, Neuchâtel, Switzerland
www.cads.ch/4529/index.html

18-19 April 2009: Unite for Sight "6th Annual Global Health and Development Conference, Yale University, New Haven
www.uniteforsight.org/conference

20-24 April 2009: IIEP-BREDA Educational planning and management in a world with AIDS workshop, Accra, Ghana
<http://hivaidsclearinghouse.unesco.org/index.php>

27 April-15 May 2009: 42nd Session of the Committee against Torture, Geneva
<http://www2.ohchr.org/english/bodies/cat/>

OHCHR Indigenous Fellowship Programme, call for applicants for 2010 programmes
<http://www2.ohchr.org/english/issues/indigenous/fellowshipprogramme.htm>

4-15 May 2009: 17th Session of the Commission on Sustainable Development, New York
www.un.org/esa/sustdev/mgroups/registration.htm

13-15 May 2009: 15th UICC Reach to Recovery International Breast Cancer Support Conference Registration Open, Brisbane, Australia
http://www.qldcancer.com.au/reachto_recovery2009/home.html

4-15 May 2009: Universal Periodic Review 5th Session, Geneva
<http://www.ohchr.org/EN/HRBodies/UPR/Pages/UPRMain.aspx>

4-15 May 2009: 3rd Session of the Preparatory Committee for the 2010 Review Conference of the Parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, New York
<http://www.reachingcriticalwill.org/legal/npt/prepcom09/information.html>

4-22 May 2009: 42nd Committee on Economic, Social and Cultural Rights, Geneva
<http://www2.ohchr.org/english/bodies/cescr/cescrs42.htm>

25-29 May 2009: Pre-Sessional Working Group of the Committee on Economic, Social and Cultural Rights, Geneva
<http://www2.ohchr.org/english/bodies/cescr/cescrwg42.htm>

18-22 May 2009: 7th International Workshop of Women in the 21st Century, Havana, Cuba
<http://www.mujeres.cubaweb.cu/articulo.asp?a=2009&num=421&art=44> (in Spanish language only)

Eighth Session of the UN Permanent Forum on Indigenous Issues (UNPFII), 18 -29 May 2009, New York

The Eighth Session of the UN Permanent Forum on Indigenous Issues will be held from 18 to 29 May 2009 at the UN Headquarters in New York. Information concerning accreditation, NGO participation, side events and submission of written statements can be found at www.un.org/esa/socdev/unpfii/en/session_eighth.html as well as a copy of the provisional agenda.

Launch of a Countdown to Copenhagen

Church World Service has launched Countdown to Copenhagen, a new campaign in preparation for the December 2009 United Nations Climate Change Conference to be held in Copenhagen.

For more information visit the site: www.churchworldservice.org

Launch of White Ribbon "Campaign Switzerland"

The Women World Summit Foundation has launched its White Ribbon "Campaign Switzerland" to encourage men of all ages to commit to create a world without violence against women. A similar campaign exists already in 47 countries with Switzerland joining the list on this past St. Valentine's Day. For more information on participating in the campaign, visit the website: www.woman.ch/wwsf/7-whiteribbon.php or send an e-mail to MenEngage@wwsf.ch.

Transitions related to religion, minorities and gender Research Conference, 26-28 March 2009, Uppsala, Sweden

The Centre for Studies of Religion and Society at Uppsala University, in collaboration with the projects Welfare and Values in Europe (WaVE), Welfare and Religion in a European Perspective (WREP) and Welfare and Religion in a Global Perspective (WRIGP), will host a research conference on Transitions related to religion, minorities and gender from 26 to 28 March 2009, at Uppsala University in Uppsala, Sweden.

The conference aims to provide a forum for debate on values and welfare, focusing on values leading to cohesion or conflict and the extent to which these dynamics are related to religion, minorities or gender. For more information, visit the **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.** website: www.waveproject.org/conference2008.php

World Civic Youth Forum 2009, 5-8 May 2009, Yongin-si, Republic of Korea

Kyung Hee University will host World Civic Youth Forum 2009 (WCYF 2009) on "Global Issues of the 21st Century and the Role of College Youth". The WCYF is held as part of, concurrently with, the World Civic Forum jointly initiated by Kyung Hee University and the United Nations Department of Economic and Social Affairs (UN DESA). The WCYF 2009 will be held at the Global Campus of Kyung Hee University in Yongin-si, Gyeonggi-do, Republic of Korea, from 5 to 8 May 2009.

The WCYF is an intellectual and cultural global event where college youth gathered from around the world discuss and share their views and perspectives on the global issues such as peace, development, environment, human rights, gender equality, and culture. The primary goal of WCYF is for college youth to give a voice on global issues by gathering together, discussing on the global agendas, and searching for the solutions.

For more information, visit: www.wcyf2009.org

World Creative Youth Forum, 5-10 May 2009, Manila, Philippines

The World Creative Youth Forum (WCYF) will be held from 5 to 10 May 2009, at the University of the Philippines - National College of Public Administration and Governance (UP-NCPAG) in Manila. The theme of the Forum is Life, One. It will focus on peace and human rights, climate change, sustainable lifestyle, entrepreneurship, ethical living and technology and advocacy for sustainable development.

For more information, please visit: www.worldcreativeyouthforum.net

17-20 June 2009: Building Community Centred Economies Conference, Brisbane

www.cdconference.com.au

7-9 and 9-10 July 2009: InterAction Forum 2009 "2009 International Aid+Trade, Arlington, VA, and Washington, D.C.

www.aidandtrade.org/view.overview

10-13 July 2009: 2nd International Symposium on Academic Globalization: AG 2009, Orlando

www.iiis2009.org/wmsci/website/default.asp?vc=22

Junior 8 Summit "call for submissions of teams, early July 2009, Sardinia, Italy"

UNICEF is calling for submissions of teams of young people aged from 14 to 17 years to participate in the Junior 8 Summit, a youth event convened this year in Sardinia, Italy, and linked to the annual Group of 8 (G8) Summit.

In its fifth year, the UNICEF-organized Junior 8 Summit will bring the winning teams from G8 countries together with participants from eight non-G8 countries "including Brazil, China, India and South Africa" to send a clear message to leaders that children from all over the world are equally affected by G8 decisions. Participants will discuss topics on the G8 agenda ahead of the summit and will take their recommendations to the leaders. The primary focus of this year Junior 8 will be on climate change, HIV/AIDS and poverty and development in the face of the global financial crisis. For more information, visit: www.j8summit.com

16-22 August 2009: World Water Week, Stockholm

www.worldwaterweek.org/Downloads/1st_Announcement_09.pdf

2-6 September 2009: 2009 World Congress of the World Federation for Mental Health, Athens, Greece

<http://www.wmhc2009.com/static/index.html>

7-10 September: International Conference, Prato, Tuscany

www.med.monash.edu.au/socialwork/conference09

29-30 September 2009: 2009 Global Youth Enterprise Conference, Washington, D.C.

<http://www.youthenterpriseconference.org/>

Coping and Resilience 2009 International Conference, 3-6 October 2009, Dubrovnik-Cavtat, Croatia

The Coping and Resilience 2009 International Conference will be held from 3 to 6 October 2009, in Dubrovnik-Cavtat, Croatia. The conference will present the cutting edge knowledge and practices on coping and resilience in response to a variety of adverse life circumstances that individuals and communities face. Visit the www.resilience2009.org for programme topics and registration and submissions guidelines.

17-20 October 2009: 5th Asia and Pacific Conference on Reproductive and Sexual Health and Rights, Beijing, China

<http://www.5apcrshr.org/yc.html>

17-21 October 2009: SIGNIS World Congress 2009 “ Registration Open, Chiang Mai, Thailand
<http://www.signisworldcongress.net/2009/spip.php?rubrique2>

Africa Youth Foundation : call to NGOs for volunteers
<http://www.ayf.de/activities/weltwaerts.html>

The Forgotten Children: A major European Conference addressing the subject of Children of Parents with a Mental Illness, 26-27 November 2009, Vilnius, Lithuania

The European Federation of Associations of Families of People with Mental Illness (EUFAMI), in association with Lietuvos Sutrikusios Psichikos, Globos Bendrija, its Lithuanian family member association, will host The

Forgotten Children: A major European Conference addressing the subject of Children of Parents with a Mental Illness from 26 to 27 November 2009 in Vilnius, Lithuania.

Details of the conference programme, registration and accommodation can be found on the conference website: www.eufami.org/index.php

2009 Parliament of the World Religions, 3-9 December 2009, Assembly Meeting, Melbourne, Australia

The Parliament of the Worlds Religions will hold its 2009 assembly from 3 to 9 December 2009 in Melbourne, Australia. The gathering will bring together more than 8,000 people of faith, spirit and goodwill from around the world. ■

Campaigns and Initiatives

Decent Work Decent Life Campaign
www.decentwork.org

Global Campaign against Poverty
www.whiteband.org

Appeal and Petition for a Nuclear Weapon-Free World
www.ilo.plala.or.jp/antiatom/en/WC/e07wc/e-20070902_dec_riso.html

Launch of the Parliamentary Assembly of the Council of Europe’s Human Rights Prize – Call for Nominations
assembly.coe.int/Committee/JUR/HumanRightsPrize

Gender Training Community of Practice (GT CoP) – UN-INSTRAW
www.un-instraw.org/en/community-of-practice/general/gender-training-community-of-practice-gt.html

International NGO Journal – Call for Papers
www.academicjournals.org/INGOJ

NGO Resources

Integrated Civil Society Organization System “ UN/DESA Civil Society Participation Database
esango.un.org/civilsociety

UN-NGO-IRENE Best Practices Network
www.un.org/esa/coordination/ngo/irene

First Committee Monitor “Resource on the General Assembly, First Committee on Disarmament and International Security
www.reachingcriticalwill.org/political/1com/FCM.html

Globethics.net Library: A Global Digital Library on Ethics
www.globethics.net

Resources and Calendar for Peace Issues International Peace Bureau
www.ipb.org and www.ipb.org/i/newsletters-and-publications/VI-A-ipb-newsletters-and-calendars.html

Internet Governance Caucus Website
www.igcaucus.org

2009 UNDP Procurement Training Calendar
www.undp.org/procurement/training.shtml

International NGO Journal
www.academicjournals.org/INGOJ

African Journal of Political Science and International Relations
www.academicjournals.org/ajpsir

CSDG/ECOWAS Peace and Security Mentoring Programme The CSDG/ ECOWAS

Peace and Security Mentoring Programme

The Conflict, Security and Development Group (CSDG) at King's College London together with the Africa Leadership Centre (ALC), in collaboration with the Commission of the Economic Community of West African States (ECOWAS), is pleased to announce a call for applications for the MA Studentships and Mentoring Programme 2009-2010.

Funded by the UK Department for International Development, the Programme will bring together 5 West Africans who are at the early stages of their career to undertake a carefully designed MA and training programme in Conflict, Security and Development at King's College London. This training will conclude with an attachment to the ECOWAS Commission for practical experience in the field of peace and security.

From October 2009, the MA Studentships and Mentoring Programme 2009-2010 will be under the aegis of CSDG and the ALC, which is a partnership of King's College London and Kenyatta University, Nairobi.

The ALC aims to build a new community of leaders generating cutting edge knowledge on peace, security and development. To this end, the ALC undertakes to do the following:

- Create an enabling environment for ideas that are grounded in African realities;
- Provide space for interaction with role models;
- Build capacity for independent thinking;
- Expand the knowledge base to develop transformational ideas that can be developed to create visions of change;

- Create opportunities to transfer knowledge to achieve multiplier effects for communities;
- Connect with processes nationally, regionally and globally, especially in the field of peace, security and development; and
- Build lasting partnerships that will maintain an African-led vision of change.

In addition, the programme of the ALC is guided by its core values, which are as follows:

- African-led ideas and processes of change.
- Diversity.
- Independent thinking.
- Recognition of youth agency.
- Pursuit of excellence.
- Integrity.

The Purpose of the MA Studentships and Mentoring Programme

The Programme is designed to expose young African professionals to the complexities of conflict, security and development and to equip them for careers in this field. The Programme has four main aims:

School of Social Science and Public Policy
Conflict Security and Development Group

Contact: Eka Ikpe

Tel: 020 7848 1984

King's College London

Strand

London WC2R 2LS

Tel: 020 7848 2000